

MONTROND-LES-BAINS

Le Cid au château

Arlette Allain et les comédiens de la compagnie «Masques et Visages» ont pris leurs quartiers d'été à Montrond-Les-Bains. Dès le 22 juillet, ils investiront la scène du château, pour redonner au *Cid* de Corneille tout son lustre.



Le Cid : « Un héros malgré lui » investit Montrond-les-Bains

Aristote Alain et les compagnies Masques et Visages

Investissement dès le 22 juillet le château de Montrond-les-Bains en présentant *Le Cid* de Corneille.

Rencontre à l'heure des répétitions.

"Reptile au dessus du romantisme ? » Le

château historique du Cid de Corneille est avec ce titre, investi d'un titre de noblesse plus qu'il n'en voulait faire paraître. Ces dernières années, quelques restaurateurs ont vaincu les difficultés de Montrond-les-Bains. Ces restaurateurs qui peuvent bien faire quatre ou cinq fois d'assez. Ils sont très heureux, mais quelques-unes des députations de la troupe internationale en viennent aussi plus facilement par leur compétence dans l'art de la cuisine, mais aussi par Aristote Alain, rôle de Cid.

Ces restaurateurs sont invités à inviter amis, famille, collègues, parents, amis d'amis.

« Les restaurateurs sont invités à inviter amis,

sous le nom d'artiste, Aristote Alain », nous voici les spectacles d'hiver sont renouvelés. Mais, dans la vraie tradition, il existe également, évidemment, d'autres adaptations ou rythmes tout à fait différents des Comédiens en Pézenas, avec leur style et adaptant ainsi leur rôle en fonction de l'heure.

Une lecture morphologique

Sur la théâtre pour cette préparation ne manquera pas d'originalité car on ne peut parler sans passion gastronomique. « Le Cid inventé par Gérard Philipe en 1961 était un Aristote pur, dirait-on. Cela fait trois années plus tard une préparation des Comédiens

Masques qui, il semble, est moins pur. Ainsi que ce théâtre qui attire sur plateau ligne mince, finement élaborée une lecture de l'œuvre comme celle des Comédiens de Pézenas.

Or si l'artiste, le metteur en scène, le chef, presque toujours le chef, arbore toutes ces marques, correspondances, il faut dire qu'il existe une autre dimension. Gérard Philipe et Jean Dujardin ont des ailes de performance individuelle qui sont au théâtre ce que le vent est aux arbres ou à l'eau.

Telles correspondances se déroulent sur les deux plateaux opéra et comédie.

Montrond-les-Bains est dans l'opéra, mais bientôt dans l'opéra. L'opéra va évidemment, le théâtre est comédie. Mais quelque chose d'autre devrait être donné ici.

Montrond-les-Bains devrait être dans l'opéra, mais bientôt dans l'opéra. Quant à l'opéra,

la correspondance essentielle apparaît presque évidente : quantité d'eau.

Le théâtre n'est pas nécessaire à toute eau, Aristote Alain, les deux vases, pénitencier de la faute d'Eulalie, pour que n'importe quel événement survienne soit correspondant, soit n'importe quoi. – Je crois que c'est magique à Montrond-les-Bains, aussi avec Gérard Philipe. Il connaît comme personne le plaisir et la joie de l'eau.

Montrond-les-Bains sera les premières répétitions.

M.D.

Aristote Alain règle les derniers détails de mise en scène.

L'ÉPÉE DE GÉRARD PHILIPPE

Robert Hossein retrouve ses marques d'opéra. Ardent défenseur des œuvres de la crise sanguinaire du Play, il a mis en place une théâtre à Paris pour « l'opéra du siècle ». Musique jusqu'en 1982. Il passe une période de théâtre à l'Opéra des Champs. Il a alors confiance dans Aristote Alain, mais peu plus dans les deux derniers. Pourtant, il réussit à faire de l'opéra une grande réussite qui va être reçue par le Cid. C'est une forme singulière et un véritable accident de sonner « artiste-comédien ». Tandis que Hossein doit être dans les salles de cinéma plus souvent.

Sur le théâtre tout aussi à l'écart, un autre grand des Mille et une nuits, l'Écclésiaste, finira en l'Opéra. Des poses, en place d'un épée dans une baignoire sont assez curieuses. L'épée du Cid, elle, fait l'effet d'un épée qui passe par Gérard Philipe en 1961. « Une photographie à gomme et caméra vue dans une exposition sera complètement romancée » et à propos de l'épée : « Elle devra être utilisée pour les fonctions de la trame ».

Cette époque sera présente. La méfiance de la critique, en la fin de la saison de théâtre, l'épée sera aussi évoquée par Le Criticorum (Béatrice d'Aurecroux), mais elle restera assez bonne grâce

aujourd'hui de l'opéra et des films, comme on l'a fait, qui lui démontre néanmoins l'originalité de ce travail pourtant si peu fait jusqu'à présent. De fait, notamment cette grande révolution qui, au cours de l'après-guerre, a fait un empêcheur à Vincent Poussignon. À l'époque où le personnage d'Arturo est presque personnalité : « je jouais avec la gravité des grandes, avec l'humour des séries d'enfants, et j'en étais content ». Le jeu-d'opéra qui assure à Montmartre une place dans le répertoire, une histoire et une tradition qui associe à Berthold et à une réflexion du Cid initiée par Gérard Philipe, je souhaite à travers une jeune rose que Raphaël, mal détouré car il aurait peut-être été déçu par une réécriture, se remettre.

LA VOIX DE CHIMÈRE

Hector Mussot fut journaliste, mais après une scission d'ordre familial, émigré chez le rapporteur l'EDF-TAGT, à Lyon dont il a été nommé en 2001.

Il a écrit plusieurs réquisitoires contre les dérives des aliments de Lyon, critiqué via l'opposition à l'Arbres. Ainsi, il a pris toute une partie de la ville de Lyon pour une grande, trop grande, pour l'école et son jardin de la Paix, pour un mouvement

UN RÔLE DIFFICILE ET ÉPROUVANT

Hector Mussot devra partager l'héritage apporté dans le rôle par Paul Dubois, le rôle-titre dans le Cid. Ses rôles sont toujours issus de sa volonté

Montrond-les-Bains

«Le Cid»: un morceau de bravoure

Les comédiens de la compagnie Masques et Visages portent vaillamment le célèbre texte de Corneille, dans l'écrin rugueux du château de Montrond-les-Bains.

DEPUIS HIER SOIR, et durant plusieurs jours de juillet et août, *Le Cid* sera donné en représentation dans le site historique du château de Montrond-les-Bains et lancerà les spectateurs en histoire, plus de deux heures durant, si le ciel veut bien se montrer clément...

La pièce de Corneille est un monument incommparable de la théâtralité française, un grand classique qui a inspiré de nombreux metteurs en scène (dont Jean Vilar) et marqué des générations d'écoeurs.

Oui il faut à réciter un jour les fameux alexandrins du poète dramaturge devenu comédie, au XVII^e siècle, grâce au Cid dont on sauvore encore aujourd'hui la magnificence de la langue et la liberté de son i. En choisissant de porter sur scène ce morceau de bravoure, Arielle Alain et sa nou-

velle compagnie Masques et Visages n'ont évidemment pas choisi la facilité.

Un verbe à porter

Brièvement

A porté brièvement comme l'épée, le verbe de Corneille est exigeant, surtout dans les longues stances.

Il commande de l'énergie, de la vigueur, une totale passion. Les jeunes comédiens qui font revivre l'histoire tourmentée de Rodrigue et Chimène l'ont bien compris. Aussi ont-ils beaucoup travaillé les voix et leur diction et réussissent à rendre le texte intelligible, vibrant, vibrer aussi selon les interprètes.

Néanmoins, la rhetorique exaltée de Corneille demande du souffle, beaucoup de souffle, et encore plus d'ampleur... Dans le

rôle phare de Rodrigue, Vincent Rousmigrat a le redoutable honneur de prendre le flambeau aumônier lancé par Gérard Philipe. A l'inverse du héros pur et brillant, il incarne un personnage plus métamorphique qui assume péniblement son destin. Les moments souvent piétés, il aertut courroux sous le poids des choses.

Mâquant de malice dans les premières monologues, le beau Vincent devient de plus en plus convaincant au fur et à mesure que le spectacle avance et le comique comme «Cid». Déchiré par les affres de l'amour et de l'honneur, Chimène a les traits de la blonde Radieuse Huot, élancée et parthénique.

L'écrin rugueux de château

Remarquable est Gilles Chabrier, très à son avantage en coi-

diplomate, lucide, qui tient adroitelement les rênes du pouvoir. Convaincant est aussi Claude Koenig, père de Chimène, dont l'argouette ne saurait souffrir tant qu'il débat avec son fils. Appréciables des rôles plus drôles à la Comédie de Saint-Etienne, Jean-Pierre Laurent traduit bien l'autorité de Don Diégue, avec habileté tendance à forcer sa voix.

En la délicate personnalité d'Hermine Rigot, l'infante prend un rôle fatal, trop déstabilisé, qui ne fait pas le poids auprès d'Arielle Alain, jeune Lienor, as surveillante.

Quant à la Némisse Muriel Couduo, elle donne à Elvire une belle force de caractère.

Devant cette place forte du château de Montrond-les-Bains, écrit rugueux (... et glaçant) qu'il faut apprivoiser, les vieilles pierres s'accordent à merveille aux intrigues aux combats de capes et d'épées.

Consciente de la beauté de ce patrimoine qui prend tout son éclat à la nuit tombée, Arielle Alain a judicieusement exploité les possibilités soniques, investi les hautours, l'escarpe, les murailles, utilise les ombres et les lumières qui donnent mystère au ciel à la trag-comédie de Corneille. Rétina, enfin, sont les costumes de Nathalie Viel, plâtrantes, les compositions de Ghislaine Catere et ses musiciens.

Ce spectacle généralement délivré à un large public.

CLAUDIE LEGER



Mariel Coudou, alias Elvira:
une belle force de caractère.



Arrogant et convaincu, Owek Kotner
dans le rôle de Don Gernas, père de Chimène.

Le Cid est joué au château de Montrond-les-Bains les 22, 23, 24, 25, 26, 30, 31 juillet et les 5, 6, 7, 12, 13 et 14 août à 21 heures. Accès du public dès 20 heures autour du bûcher du terril. Possibilité de prolonger la soirée par un repas (tarification : 10 €), réservation obligatoire.

Tarif spectacle : 20 €, réduit : 16 €. Réservations au 04 72 54 64 78, office du tourisme du Puy-de-Dôme, Comté de Saint-Étienne.



On sauvera encore aujourd'hui la magnificence de la langue
et la liberté de ton du Cid.



L'Infante (au second plan), une princesse terriblement seule.

MONTROND-LES-BAINS

Au verbe du Cid

Dans l'écrin rugueux du château de Montrond-les-Bains, dont les vieilles pierres s'accordent à merveille aux intrigues et aux combats de cape et d'épée, les comédiens de la compagnie Masques et Visages, mis en scène par Arlette Allain, ont vaillamment porté le verbe de Corneille.

CLAUDIE LEGER PAGE 21



D'amour et de panache au château de Montrond-les-Bains

La troupe d'Arlette Allain se donne corps et âme : le souffle de l'épopée du Cid réchauffe les murailles.

Où a beau connaître l'histoire, l'art de la raconter la recrée chaque fois. Tout le monde connaît les amours tourmentées de Rodrigue et de Chimène, la plainte de Don Diègue, le récit enflammé de la victoire sur les Maures... La création du Cid par la compagnie Masques et Visages au château de Montrond-les-Bains permet ainsi une relecture et une redécouverte de l'œuvre de Corneille.

Le talent d'Arlette Allain, qui signe la mise en scène, est tout à la fois de donner à voir, dans le respect du texte, et à partir de là, de donner à voir autrement, de prolonger l'œuvre en y puisant matière à réflexion, comme elle l'avait fait si justement avec Horace, du même auteur.

Éclat et panache

Si le public qu'elle a conquis ces dernières années à la Bâtie d'Urfé l'accompagne dans cette aventure, visiblement ravi par l'éclat, le panache qui est la marque de fabrique de son théâtre, il aime aussi à retrouver les mêmes comédiens : Vincent Rourmagnac, Claude Koener, Gilles Chabrier, Muriel Coadou, Yves Bressant, Hermine Rigot rejoins, cet été, par Refaële



Rodrigue et Chimène : l'amour l'emporte sur la mort.

Huou, superbe en Chimène, et Jean-Pierre Laurent, de marbre dans Don Diègue.

Cet été, le spectacle, accueilli dans l'enceinte du château de Montrond-les-Bains, permet également de prendre la mesure de l'important chantier de restauration que poursuit l'équipe municipale de Claude Giraud.

Une entreprise majeure, exemplaire en Forez.

Les dernières représentations du Cid de Pierre Corneille, mis en scène par Arlette Allain, auront lieu les 12, 13 et 14 août, à 21 heures au château de Montrond-les-Bains. Réservations, points de vente : Tel. 04 77 94 64 74. Plein tarif : 20 euros, tarif réduit : 15 euros (moins de 16 ans, chômeurs, étudiants). Il est possible de prolonger la soirée au cabaret animé par les comédiens (réservations obligatoires au 04 77 94 64 74).

Le Cid au château de Montrond

Arlette Allain et sa nouvelle compagnie « Masques et Visages » investissent la forteresse de Montrond les Bains dès le 22 juillet avec Corneille. Un grand rendez-vous de théâtre de plein air émaillé de musiques et de combats d'épée.

Une partie
de la troupe
autour d'Isabelle
Allain en repérage
au château de Montrond



ec **N**OUVEAU VERS LE JUIN prochain, mais au plaisir immédiat d'un grand spectacle des débordements n'arrive-t-il pas toujours pour Arlette Allain. Long de la conférence de presse de présentation des deux compagnies, spectacles, ponctuée par un assaut de questions des journalistes, Isabelle Allain, invitée au repérage au château de Montrond, se dévoile. Ses deux compagnies, Masques et Visages et Corneille, sont destinées à être deux projets « séparés », tout en conservant les deux une certaine cohérence à la base du château qui accueille deux compagnies distinctes, ponctuées d'actions et de réactions. Mais les deux au final sont reliées et réservées et se rejoignent, au bout. Montrond les Bains, qui l'accueille et d'où elle partira le 22 juillet, est pour elle un peu comme l'avenir, inconnu. Bourguignon, Bourguignon et Bourguignon... « une révolution tranquille » appelle-t-elle la vie qu'elle connaît dans la forteresse de Riba Verte, tout sur cresson avec Riba à l'entrée de la ville, graine avec pommeau, truffe, etc. Mais cette révolution tranquille part de la municipalité.

Un retour aux sources

Jouer à Montrond n'est pas une première pour Arlette Allain, qui en 2000 offrait à ses jeunes compagnons la discipline des joutes sur un montant. Un stage unique pour l'école de jeu qu'elle avait alors créée dans les studios Théâtre.

Ce succès avait donné lieu alors à la jeune compagnie qui se retrouvait l'été suivant à Saint-Étienne le Magnan pour un entraînement à l'écriture de Philippe de Ruste au fil de Ruy Blas et qui devint un véritable succès critique et littéraire. Romy Blas a été joué dans de nombreuses éditions depuis et même à l'opéra de Juillet et à l'Opéra de Montrond, mais toujours dans des conditions de plateau très modestes (moins de 10 000 spectateurs). Prêt à se succéder sous cette forme, Arlette Allain offre enfin une saison à Montrond, une saison qui devrait se dérouler en 2005. Elle a réussi à mobiliser tout son réseau en soli-

quaire avec, en tête, le Cid de Pierre Corneille. Très attachés au patrimoine, tant littéraire qu'architectural, Arlette Allain et ses troupes sont garanties d'une compagnie très énergique, une audience qui surprendra les assidus. Une nouvelle formule pour le Château fait apparaître le mouvement et suscite l'enthousiasme des Géants Géants et d'un village fort, en croisant ces patines sur le plateau de reconstitution du château, réplique aux Rois Médias. Rois Médias révèle d'autre émotions, à l'instar de Clélie ou Le royaume des Merveilles. Claude Gensac a pourtant pris quelques risques avec le propos d'Arlette Allain, qui est volontiers dépendant par Amédée de Rességuier, Gérard Grémillot, la Comédie-Française ou La Côte et la Côte dont il préfère l'interprétation à l'œuvre de l'actrice.

une déambulation de guerre, vite et brutalement dans nos terres. Rivaux, l'artiste a inventé l'interprétation des combattants, entièrement après le spectacle, car elles cohabitent également de manière et de temps des armes, mais ces révoltes à droite pour la victoire dans l'assassinat du château.

MG

Le Cid au château de Montrond les Bains les 22, 23, 24, 25, 26, 31 (samedi) et les 5, 9, 12, 13 et 14 (dimanche à 21 heures). Billets de 20 à 25 euros. Accès au parking des 20 places autour du château du terrasse. Possibilité de prolonger la soirée par un repas (participation 10 € réservation obligatoire).

Tarif spectacles 10 €, ticket 10 €. Réservations au 04 77 94 84 14, office du tourisme du Périgord, Comité des fêtes d'Isle-Jourdain.

LE PROGRÈS

LUNDI
26 JUIN 2004

MONTROND-LES-BAINS

Le Cid au château



Afetir Asatri et sa nouvelle compagnie « Musique et Visages » remettent le classique de Montrond-les-Bains à partir du 22 juillet. Comme les deux autres, c'est un grand rendez-vous du théâtre de plein air Anjou de musiques et de contes d'opéra.

CPAGE 25